

Le Jour, 1947

25 mai 1947

AUX ELECTEURS

Elire une chambre, former un Gouvernement ne sont pas des buts en soi. Le but c'est de faire vivre une nation dans l'ordre et dans la paix.

Ce matin il n'est pas d'électeur libanais conscient de son devoir qui ne doive songer à cela. Ceux qui sont incapables d'y réfléchir suivront leur instinct en élisant le plus populaire. C'est ce qu'on a vu souvent. C'est ce qu'on verra dans les districts sur plus d'un point du territoire.

Car ceux que le peuple aime, même sans savoir s'ils le méritent, il est ordinaire qu'ils soient élus. Cela est courant sous tous les cieux.

Mais les Libanais qui réfléchissent, les citoyens qui se sentent responsables de l'avenir de la cité, ceux que nous appelons l'élite, ceux dont l'opinion pèse et compte, ceux-là en allant aux urnes ont le devoir de mesurer les réalités libanaises, les nécessités de ce pays, et de se dire et de se répéter que le meilleur député est celui qui, connaissant bien ce peuple, contribuera puissamment à rendre paisible la vie politique en ménage qui est la nôtre.

A quoi serviraient les grandes phrases creuses si la discordance était leur conséquence ? Le Liban ne saurait vivre de théorie et de chimères.

A quoi servirait de chercher le plus érudit si le plus érudit a l'utopie en partage ?

Il n'est pas de Libanais un peu attentif qui n'admette que le Liban a besoin de quelques calmes années pour se donner les racines et les traditions qu'appellent l'indépendance. Pour les assurer il faut aujourd'hui plus de bonne volonté que de littérature politique, plus de prestige personnel que d'aptitudes à la controverse.

Nous sommes sûrs que tous les électeurs qui ont l'avenir de ce pays devant les yeux, qui pensent à leurs foyers et à leurs enfants, en allant voter se souviendront de ces choses ; et que leur bulletin signifiera une volonté d'ordre et de mesure, et le maximum de garanties pour la tolérance et la bonne entente entre les Libanais.